



Travail hybride dans le domaine social et auprès des jeunes

Rédigé par **Christian Vorre Mogensen** et **Sophie Buch**,
Experts externes du RAN

Radicalisation Awareness Network

RAN 
Practitioners

Travail hybride dans le domaine social et auprès des jeunes

Ce document est également disponible en allemand et en ligne à l'adresse
https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications_en

La version d'origine est en anglais.

AVIS JURIDIQUE

Bien que le présent document ait été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (<http://www.europa.eu>).

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2022

© European Union, 2022



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre conformément à la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification.

Toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne peut requérir une autorisation, directement demandée auprès des titulaires des droits respectifs.

Introduction

Les systèmes sociaux accessibles en ligne, étroitement mêlés à la vie numérique des enfants et des jeunes, ne sont pas seulement des espaces dédiés aux jeux et aux mêmes. Ce sont également des lieux d'interaction sociale et d'appartenance. Avant l'apparition du streaming et des jeux, le suivi des jeunes à risques nécessitait seulement de surveiller leur environnement physique. Aujourd'hui, il est tout aussi important d'analyser l'historique de leur navigateur et de connaître leurs hashtags préférés. C'est dans ce contexte que ce document s'attache à démystifier les nouveaux espaces en ligne propices à la radicalisation et leur attrait pour certains groupes de jeunes. Il aide aussi à comprendre la situation psychologique et sociologique des jeunes qui se tournent vers eux. Ce document vise à donner les moyens aux personnes qui travaillent auprès des jeunes et dans le domaine social, aux enseignants, aux parents et aux soignants de jouer un rôle actif dans la vie des enfants et des jeunes, de plus en plus axée sur le numérique.

Défis

De nombreux jeunes qui, au quotidien, se trouvent dans des situations sociales complexes ou à risque, cherchent un soutien dans les environnements en ligne. Ils sont alors exposés à des dangers qui, parfois, ne sont pas directement décelables par les professionnels qui concentrent leurs efforts sur la communauté physique locale. Par ailleurs, de nombreux professionnels expérimentés ont été formés pour intervenir dans l'espace physique, dans lequel ils possèdent de l'expérience et se sentent à l'aise. Ils peuvent avoir le sentiment de ne pas disposer des outils ou des connaissances nécessaires pour atteindre les jeunes dans l'environnement numérique.

De nombreux professionnels et parents ressentent l'obligation de limiter le temps passé en ligne et devant les écrans. C'est, selon de nombreux jeunes, le seul aspect abordé lorsqu'ils discutent des environnements numériques avec des adultes (le temps d'utilisation plutôt que la façon dont ils sont utilisés). Ceci empêche d'avoir des discussions constructives sur les communautés, les impressions et les émotions associées au contexte numérique.

La pandémie de COVID-19, les confinements, et le temps plus long passé à la maison ont conduit à une augmentation du temps d'écran. Les restrictions ont aussi conduit à la virtualisation de nombreuses professions, y compris des activités pédagogiques et psychologiques. Il a donc été nécessaire de mettre en place une approche hybride dans le cadre des projets déjà en place et des nouveaux.

De plus, les médias sociaux n'étant pas omniprésents dans la vie de la plupart des professionnels et des parents, comme c'est le cas des adolescents, il est difficile pour eux de comprendre parfaitement la nature presque robotisée de la nouvelle génération d'adolescents dont la vie (sociale) repose sur le fait qu'ils ne *vont* pas en ligne mais *sont* en ligne.

De précédents articles du RAN ⁽¹⁾ ont longuement abordé les nombreuses questions pratiques associées au travail en ligne auprès des jeunes. Le présent document s'appuie sur les précieuses informations qu'ils contiennent et aide à mieux comprendre le paysage numérique toujours plus étendu et en pleine évolution dans lequel vivent les enfants et les jeunes.

(1) Travailler en ligne auprès des jeunes dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, RAN, 2019. Lien dans « Pour approfondir ».

Comprendre les communautés en ligne

Depuis que les médias sociaux ont fait leur apparition sur Internet, avec d'abord Six Degrees (1997), puis MySpace (2003) et Facebook (créé en 2006, mais plus utilisé que MySpace à partir de 2008), les jeunes ont été les premiers à adopter ces nouvelles technologies (sociales) ⁽²⁾. La notion de validité émotionnelle et sociale et l'impact de ces nouveaux médias sociaux numériques sont largement reconnus, dans certains cas grâce à des études ^(3,4), dans d'autres à travers les titres alarmistes de la presse à scandales ^(5,6). Par conséquent, les adultes n'ont jamais cessé d'essayer de rattraper leur retard sur les jeunes et leur maîtrise toujours plus importante des nouveaux réseaux et communautés numériques (en vogue).

De nombreux enfants et jeunes indiquent que le conflit générationnel initial découle du fait que les parents s'impliquent dans la vie de leurs enfants dans un but normatif plutôt que qualitatif. Ils essaient de limiter, restreindre et encadrer le temps qu'ils passent devant les écrans au lieu d'essayer d'améliorer la qualité de ce temps. Cette différence de perspective empêche l'établissement d'un dialogue constructif entre enfants et parents et décourage les enfants de demander activement conseil à leurs parents.

De nombreux environnements numériques extérieurs aux plateformes les plus connues, comme Facebook, Instagram, Snapchat ou TikTok ⁽⁷⁾, sont utilisés de façon stratégique en fonction des valeurs et « ambiances » locales (numériques). Les utilisateurs peuvent se tourner vers les communautés ayant des intérêts, des idées politiques et des principes similaires. Seules quelques plateformes renommées ont dépassé, au niveau social, un seuil critique rendant leur contenu « inévitable » pour la plupart des utilisateurs en ligne. Facebook etc. se sont imposés sur Internet comme les principales plateformes Internet permettant de diffuser de manière centralisée des actualités et informations auprès de la plupart des utilisateurs en ligne (sinon tous). Les sites les plus modestes et moins connus permettent aux utilisateurs de tisser de nouvelles relations sociales fondées sur leurs centres d'intérêts, en restant à l'écart de tout ce qui ne les intéresse pas. Les hommes utilisent davantage ces plateformes que les femmes et sont plus susceptibles d'aller en ligne pour nouer de nouvelles relations et rejoindre de nouvelles communautés. De leur côté, les femmes utilisent principalement les plateformes en ligne pour renforcer des relations existantes ⁽⁸⁾. Par conséquent, les hommes et les membres des communautés en ligne essentiellement masculines présentent un plus grand risque de radicalisation.

Il apparaît que ces communautés attirent les utilisateurs (souvent des hommes, dont les centres d'intérêt ou convictions politiques ne trouvent pas d'écho sur les plateformes classiques) qui cherchent à exprimer un fort sentiment d'appartenance à un groupe pour lutter contre l'exclusion sociale ⁽⁹⁾. En faisant des « autres » un ennemi, ils créent un argument commun justifiant leur appartenance : lutter contre « les autres ». Il s'avère aussi que de nombreux jeunes hommes ressentent de la honte ou de la stigmatisation lorsqu'ils expriment de la vulnérabilité ou se décrivent eux-mêmes comme autre chose que des combattants, des conquérants ou des « winners ».

D'après les résultats et expériences d'une étude, la plupart des communautés essentiellement féminines ne vouent pas leurs membres au même sort que les groupes masculins, en termes de transformation négative à long terme. Les femmes étant sujettes à différents types de contrôles genrés, nombre de communautés féminines (mais pas toutes) constituées de femmes vulnérables sont créées sous la forme de groupes de soutien et conservent cet esprit. Globalement, les femmes sont, quant à elles, bien plus victimes d'un contrôle social sur les sites de médias sociaux classiques, concernant leur apparence, leur comportement non féminin, etc. Si les femmes sont exposées à un risque de stigmatisation lié au fait qu'elles ne sont pas suffisamment féminines, les hommes sont eux aussi exposés à ce risque s'ils présentent des caractéristiques considérées socialement comme étant trop féminines (par exemple s'ils sont trop émotifs,

⁽²⁾ Pew Research Center. (2016). Early Technology Adopters.

⁽³⁾ Paul Best, Roger Manktelow, Brian Taylor. (2014). Online communication, social media and adolescent wellbeing: A systematic narrative review.

⁽⁴⁾ Amy Orben & Andrew Przybylski. (2019). The association between adolescent well-being and digital technology use.

⁽⁵⁾ Karen Leick. (2019). Parents, Media and Panic through the Years.

⁽⁶⁾ Margaret K. Nelson. (2018). Helicopter Parents: A New Moral Panic?

⁽⁷⁾ Pew Research Center. (2021). Social Media Fact Sheet.

⁽⁸⁾ Muscanell & Guadagno. (2012). Make new friends or keep the old: Gender and personality differences in social networking use.

⁽⁹⁾ OSCE. (2019). Understanding the Role of Gender in Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalization That Lead to Terrorism

un trait souvent considéré comme spécifiquement féminin). Les hommes n'ont donc pas la même opportunité d'offrir ou de recevoir un soutien émotionnel constructif.

Les femmes prennent aussi part à des communautés et mouvements en ligne agressifs axés sur le genre, mais souvent en endossant un rôle d'introduction ou de soutien, en amenant d'autres personnes à rejoindre le groupe.

« En fétichisant la force physique et les valeurs familiales traditionnelles, l'extrême droite contemporaine embrasse les notions conventionnelles de masculinité et utilise des discours axés sur la revendication de la masculinité comme outil de recrutement important. [...] une masculinité faible est identifiée comme un trait déterminant de la culture progressiste, les tropes de l'adultère et de l'efféminement étant utilisés pour ridiculiser les hommes de gauche. [...] Une nouvelle vague de femmes adhère à ce mouvement, entraînant l'essor de communautés telles que celle des « Tradwives », qui voient dans le rejet du féminisme un élément clé du « redpilling » (prendre la pilule rouge) ⁽¹⁰⁾ », une tendance qui reflète l'autonomisation que ressentent les femmes occidentales rejoignant l'État islamique en adoptant les rôles de genre traditionnels » ⁽¹¹⁾.

Ebner & Davey (2019)

Les femmes sont souvent dépeintes comme de « bonnes épouses » pour des « hommes forts » luttant pour leur pays et pour les valeurs conservatrices ⁽¹²⁾.

Ces dernières années, alors que les débats publics progressistes ont conduit à l'adoption de discours favorables aux droits des femmes et à l'immigration dans de nombreux pays, ces communautés masculines ont soutenu, dans leurs contre-discours, faire partie de mouvements de résistance, et être un rempart masculin contre ce qu'ils perçoivent comme l'oppression féministe. Certains pays ont commencé à inclure ces contre-discours dans les mouvements politiques organisés au plus haut niveau. À titre d'exemple, les États-Unis et la Pologne sont devenus, ces dernières années, plus restrictifs concernant les droits en matière de procréation et on assiste à certains endroits à l'apparition de discours antiprogressistes qui, bien que marginaux au départ, s'insinuent progressivement dans les décisions politiques.

L'idée que les valeurs et traits masculins (blancs) sont intrinsèquement supérieurs à leurs équivalents féminins, et donc que le féminisme est un « phénomène » sociétal artificiel et malsain qui entraînera la chute de la société, est un discours courant dans ces communautés. Ce raisonnement entraîne l'évolution d'un sentiment « pro-hommes » vers un sentiment « anti-femmes ». La plupart des nouveaux groupes menant à la radicalisation adhèrent à cette large compréhension des relations entre les genres (et les races). Ils sont réunis sous le terme générique de « manosphère » (abordé plus tard dans ce rapport). On trouve aussi quelques femmes dans les réseaux de la « manosphère ». Elles sont souvent utilisées de façon stratégique pour confirmer ou infirmer l'image dangereuse que pourraient avoir certains réseaux ^(13,14).

La plupart des femmes utilisant principalement les médias sociaux pour renforcer leurs relations amicales, une menace notable mérite d'être signalée. De nombreux pays ont remarqué que les réseaux sociaux formés par des jeunes femmes (ainsi que des jeunes et des enfants), abordant l'automutilation et les idées suicidaires, sont souvent centrés sur des méthodes ou des types d'automutilation tels que l'anorexie, la boulimie, la scarification, etc. En 2020, un réseau danois réunissant 1 000 jeunes femmes a été porté à l'attention des médias lorsque plusieurs membres ont dénoncé le réseau et les automutilations qui y étaient

⁽¹⁰⁾ Inspiré par le film « Matrix », « prendre la pilule rouge » exprime l'idée d'une prise de conscience douloureuse de la réalité.

⁽¹¹⁾ Julia Ebner & Jacob Davey. (2019) How Women Advance the Internationalization of the Far-Right,

⁽¹²⁾ Les néonazis utilisent Instagram pour recruter les jeunes, met en garde Hope Not Hate. <https://www.theguardian.com/world/2021/mar/22/neo-nazi-groups-use-instagram-to-recruit-young-people-warns-hope-not-hate>

⁽¹³⁾ Ibid.

⁽¹⁴⁾ Eviane Leidig. (2021) « We are worth fighting for » : Women in far-right extremism

pratiquées ^(15,16). De tels réseaux sont identifiés par d'autres lignes d'assistance et initiatives européennes mais sans preuves aussi claires que dans le cas danois. Les réseaux, comme de nombreuses autres communautés propices à la radicalisation, reposent sur des liens qui se tissent en raison de sentiments communs de détachement et d'exclusion de la société générale, et reposent sur la romantisation d'une contre-culture destructrice. Si de nombreuses communautés de la « manosphère » doivent leur évolution au fait d'être tournées vers l'extérieur, ces réseaux restent autocentrés mais tout aussi dangereux (si ce n'est plus).

Résumé

- Les communautés en ligne rassemblent des personnes qui partagent les mêmes idées.
- Communautés « courantes » / « de niche ».
- Les hommes utilisent plus les plateformes en ligne que les femmes.
- Les hommes ont davantage tendance à utiliser les plateformes en ligne pour établir de nouvelles relations et accéder à de nouvelles communautés.
- Les femmes ont davantage tendance à utiliser les plateformes en ligne pour renforcer les relations et communautés existantes.
- Les hommes qui appartiennent à des communautés masculines courent plus le risque de se radicaliser que les autres.
- La « manosphère » s'est formée pour lutter contre le féminisme et les politiques progressistes.
- Des réseaux féminins existent mais sont plus tournés vers l'intérieur tout en partageant les mêmes idées dangereuses.

Évolutions du soutien hybride apporté aux jeunes

Des lignes d'assistance ont été mises en place dans toute l'Europe au cours des quinze dernières années. Proposant des discussions, des forums en ligne ou des hotlines ou lignes d'assistance en lieu et place des systèmes de soutien physiques, ⁽¹⁷⁾ les lignes d'assistance ont pour mission d'apporter et proposer de l'aide ou des conseils systémiques et qualifiés aux enfants et aux jeunes, sans obliger de se trouver à proximité physiquement, de respecter des horaires d'ouverture et d'avoir à composer avec d'autres limitations.

Depuis 2004, de plus en plus de pays d'Europe prennent part au programme Safer Internet Day et au réseau Safer Internet Center (SIC) ⁽¹⁸⁾. La coopération SIC est constituée de 31 pays proposant chacun plusieurs ressources dans le cadre du travail social auprès des jeunes. Ces deux entités s'adressent aux enfants et aux jeunes ainsi qu'aux professionnels travaillant, entre autres, dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Le programme comprend notamment :

⁽¹⁵⁾ PRIV-Netværk : <https://www.dr.dk/nyheder/indland/selvskade-og-selvsmordsplaner-bliver-delt-i-hemmeligt-netvaerk-med-1000-danskere> (en danois)

⁽¹⁶⁾ Døde Pigers Dagbog (Dead Girls' Diary) : https://www.dr.dk/drtv/program/doede-pigers-dagbog_170332 (TV Special, en danois)

⁽¹⁷⁾ Foyers pour les jeunes, conseils auprès des enfants et des jeunes dans les écoles ou municipalités.

⁽¹⁸⁾ Insafe, Inhope, SIC, etc.

- Une **ligne d'assistance** qui procure des informations, des conseils et de l'aide aux enfants, aux jeunes et aux parents sur la façon de gérer les contenus, contacts (recrutement ou incitation) et comportements dangereux tels que le cyberharcèlement ou le sexting.
- Une **hotline** permettant au public de signaler anonymement les contenus illégaux.
- Les **panels de jeunes** qui permettent aux jeunes d'exprimer leur point de vue et d'échanger des informations et leurs expériences concernant l'utilisation des technologies en ligne, ainsi que des conseils sur la façon de se protéger.
- Un **centre de sensibilisation national** qui aide à faire connaître et à comprendre les pratiques sans danger sur Internet et les nouvelles tendances, et organise des campagnes pour apporter aux enfants, jeunes, parents, soignants et enseignants les compétences, connaissances et stratégies nécessaires pour rester en sécurité en ligne.

Plusieurs organisations membres de SIC ont signalé un regain d'intérêt pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent chez les jeunes, en réponse à la numérisation des réseaux à risque plus anciens (extrême droite, néonazis, etc.) et parce que les organisations prennent conscience d'une nouvelle chaîne d'environnements de radicalisation et de communautés extrémiste en ligne, telle que les Pick-Up Artists (PUA) ⁽¹⁹⁾, les incels ou les réseaux d'alt right.

Les médias généraux ont mis en évidence plusieurs formes de violence numérique et de radicalisation en ligne au cours des dix dernières années, dans le traitement des attaques dans l'actualité et dans des articles sur les nouvelles tendances (et celles peu connues du public général) comme les incels ⁽²⁰⁾, les PUA ⁽²¹⁾, ou l'alt-right ⁽²²⁾. À chaque fois que ces histoires deviennent connues du public, des experts du secteur de la prévention et de la lutte contre la radicalisation en ligne remarquent par la suite un regain d'intérêt pour les domaines cités. Ce vif intérêt soudain peut être compris comme l'expression d'un domaine présentant toujours un certain intérêt médiatique et une certaine notoriété dans les médias généralistes. Ceci entraîne le risque de cataloguer les communautés, ou même d'en faire la publicité, puisqu'elles sont présentées sous un éclairage très nouveau et (dangereusement) intéressant. Cela montre aussi que comprendre ces communautés et utilisateurs n'est pas seulement intéressant pour le public et les professionnels, mais que c'est aussi important pour faire obstacle à l'attrait de leur notoriété.

Par conséquent, tout document ou média accessible au plus grand nombre sur le sujet du travail social et auprès des jeunes dans l'environnement en ligne (en particulier dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent), s'il est correctement diffusé, devrait être très bien accueilli.

De nombreux conseils actuels sur les stratégies de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent auprès des jeunes reposent sur une approche de déplatformation. Ces stratégies oublient souvent que le principe « loin des yeux, loin du cœur » ne s'applique pas nécessairement aux communautés numériques. Un grand nombre de communautés destructrices ne reposent pas sur un recrutement actif mais plutôt sur l'autoradicalisation des nouveaux adeptes ⁽²³⁾. La déplatformation d'un mouvement ou d'une idéologie ne fait qu'éloigner l'environnement concerné, sans pour autant l'éliminer. Par exemple, des mouvements bannis sur Facebook font leur apparition sur Gab. Des mouvements bannis sur Twitter surgissent sur Parler. Des vidéos interdites sur YouTube finissent sur BitChute.

L'approche de déplatformation actuelle est inefficace, mais en plus, de nombreux nouveaux environnements numériques extrémistes ou de radicalisation sont fondés sur le sentiment contre-culturel global que leurs

⁽¹⁹⁾ Alors que les communautés PUA (ou certaines d'entre elles) disent se limiter à faire en sorte que la « cible » ne dise pas non au lieu de l'inciter à dire oui, elles ont été liées à plusieurs cas de viol et à des comportements favorables au viol. Elles sont donc, dans ce contexte, considérées comme radicales dans leur idéologie et leurs actions.

⁽²⁰⁾ <https://www.gq-magazine.co.uk/article/incel-meaning-explained>

⁽²¹⁾ Émission télé « The Pickup Artist » de 2007.

⁽²²⁾ <https://www.bbc.com/news/election-us-2016-37899026>

⁽²³⁾ Mark Alfano, Adam Carter & Marc Cheong. (2018). Technological Seduction and Self-radicalisation.

membres sont indésirables, mis à l'écart ou même persécutés. Ceci a pour conséquence que leur déplatformation est souvent interprétée comme un refus de la société de les intégrer ou de les accepter. La création de ces communautés repose souvent sur la non-acceptation par la société générale, et découle d'une volonté de s'opposer à cette situation. La déplatformation (dans un but contre-culturel) confirme cette notion, car elle renforce l'animosité du groupe et sa mise au ban de la société et du public au sens large.

Comme indiqué précédemment, de nombreux adultes (parents et professionnels) approchent ces nouvelles communautés en ligne à risque dans le but de les éliminer. Ils cherchent par exemple à fermer les communautés considérées comme illégales, antisociales ou radicales. Agir de la sorte revient à essayer d'imposer une solution technologique à un problème humain : cela revient à faire totalement abstraction des raisons pour lesquelles ces jeunes s'autoradicalisent et choisissent au départ de participer à ces communautés. Toute approche professionnelle du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent auprès de la génération numérique doit avant tout chercher à comprendre cette génération (et ses membres) qui s'écarte des communautés numériques désirables et est attirée vers les communautés radicales destructrices et à risque. Comme ce document l'indique, nous sommes tous des citoyens numériques (adultes comme jeunes) et nous menons une vie hybride entre le monde physique et le monde en ligne. Une étude en cours soutient que l'on ne devient pas agressif, violent ou contre-culturel uniquement lorsque l'on est en ligne : nous trouvons des lieux en ligne où exprimer nos sentiments et émotions auprès d'un public plus large qu'hors ligne ⁽²⁴⁾.

Par conséquent, il est essentiel que les professionnels s'attachent à mieux comprendre les aspects numériques modernes du travail social auprès des jeunes et des efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Il est important qu'ils comprennent la nature de plus en plus hybride de nos vies quotidiennes et abordent les situations en faisant preuve de professionnalisme, et en se montrant curieux et engageant, plutôt qu'en mettant en place des restrictions ou une déplatformation.

Résumé

- De nombreuses solutions numériques, telles que des discussions, des forums numériques, des hotlines et des lignes d'assistance, ont été mises en place au cours des quinze dernières années.
- De plus en plus de pays d'Europe prennent part au programme Safer Internet Day et au réseau Safer Internet Center (SIC).
- Les lignes d'assistance fournissent informations, conseils et assistance.
- Les lignes d'urgence permettent de signaler les contenus illégaux de façon anonyme.
- Les panels de jeunes encouragent les jeunes à exprimer leurs points de vue, leurs opinions et leurs expériences.
- Les centres de sensibilisation nationaux aident à informer le public et apportent les connaissances et stratégies nécessaires pour utiliser Internet sans crainte.
- La prévention et la lutte contre l'extrémisme violent auprès des jeunes intéresse de plus en plus les organisations du réseau SIC car les communautés extrémistes uniquement présentes en ligne gagnent en notoriété.
- L'attention accordée par les médias traditionnels aux communautés extrémistes en ligne les met sous les projecteurs et pourrait contribuer à faire leur publicité.

⁽²⁴⁾ Alexander Bor & Michael Bang Petersen. (2021). The Psychology of Online Political Hostility: A Comprehensive, Cross-National Test of the Mismatch Hypothesis.

- Les stratégies de déplatformation **risquent de renforcer l'idéologie et l'identité collective** des communautés extrémistes en ligne.
- Les stratégies de déplatformation **n'éliminent pas les environnements et les groupes**, elles contraignent les utilisateurs à se tourner vers des communautés susceptibles d'être encore plus extrêmes.
- La déplatformation et l'élimination **ne tiennent pas compte** de la complexité du problème.
- Le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent mené auprès de la génération numérique doit s'attacher principalement à comprendre les raisons pour lesquelles les jeunes rejoignent ces communautés en premier lieu.
- Il est essentiel de comprendre la nature composite de la vie moderne pour comprendre la jeunesse d'aujourd'hui, tournée vers le monde numérique.

Les enjeux numériques dans le monde physique

Aujourd'hui, la vie quotidienne de la plupart des gens s'articule autour d'espaces et d'activités aussi bien en ligne qu'hors ligne. Les communications sociales quotidiennes de nombre d'entre nous, même dans le cadre professionnel, ont lieu en ligne. Beaucoup de nos loisirs et hobbies sont également numériques.

Nous sommes, pour la plupart, également présents sur les médias sociaux, où nous partageons, observons, interagissons et entrons en relation avec d'autres personnes. Si les anciennes générations peuvent considérer le monde en ligne comme complémentaire aux relations sociales ou comme un moyen technique de maintenir des relations existantes, les jeunes n'ont pas la même approche. Il n'est pas rare que des relations (amicales ou amoureuses) n'existent qu'en ligne, voire uniquement par messages texte. Nos préjugés et idées fausses concernant les relations sociales et interactions en ligne nous conduisent à penser qu'elles ne sont pas réelles, ou du moins, pas autant que celles du monde physique. On a tendance à négliger ce que les relations en ligne peuvent offrir en plus par rapport aux relations hors ligne. On considère généralement que, dans le monde en ligne, on perd quelque chose qui peut uniquement être obtenu dans le monde physique. Même si cela peut être vrai, ce document n'a pas vocation à étudier cet aspect. Toutefois, il convient d'encourager un changement de point de vue et de reconnaître la réalité du monde en ligne. Il faut également être curieux de ce qui peut être unique à cette sphère en termes de dynamique sociale et psychologique.

Plusieurs chercheurs indiquent que la nouvelle génération d'utilisateurs engagés sur le plan social et politique fréquente les plateformes numériques avec confiance et de manière sociale (la plupart des jeunes utilisent les outils numériques pour rester en contact en dehors des espaces physiques et pour entretenir leurs relations et leurs liens d'amitié). Ils ont donc davantage tendance à faire confiance aux nouveaux groupes de personnes et communautés en ligne (et à leurs points de vue). Par ailleurs, la nouvelle génération maîtrise parfaitement la communication numérique à finalité culturelle (mèmes, in-jokes et communications numériques rapides). Elle peut donc être mise à contribution par les environnements de radicalisation pour diffuser instantanément des informations (sous la forme de blagues et animations humoristiques).

De plus en plus d'organisations et services de sécurité remarquent que la radicalisation se fait de plus en plus en ligne. Dans ce cas, par exemple, ce ne sont pas des bombes et des balles qui sont utilisées pour porter atteinte à la démocratie mais un langage offensif, haineux et extrêmement agressif. Ces attaques numériques ayant lieu en ligne et étant un peu plus subtiles, elles attirent moins l'attention des médias que les attaques violentes commises dans l'espace physique ⁽²⁵⁾.

⁽²⁵⁾ Sarah Sobieraj, *Credible Threat: Attacks Against Women Online and the Future of Democracy*, 2020.

Parmi les exemples d'attaques commises en ligne, on peut citer différentes stratégies de communication destructrices telles que le dogpiling ⁽²⁶⁾, le sealioning ⁽²⁷⁾, le review-bombing ⁽²⁸⁾ etc., le harcèlement permanent ou même les menaces directes. Sur le plan terroriste, elles ont le même effet. Elles instrumentalisent la peur de leurs victimes pour les empêcher d'accéder aux débats sociétaux essentiels à la démocratie.

L'Institut des droits de l'homme, au Danemark, indique qu'une personne sur deux évite de participer aux débats publics en ligne par crainte des réactions violentes et des discours de haine ⁽²⁹⁾. Cette peur est aussi beaucoup plus courante chez les femmes ⁽³⁰⁾. L'institut précise que les sujets les plus propices aux discours de haine et aux commentaires violents sont l'immigration, les questions liées au genre et les nationalités étrangères. Cette information est confirmée par l'institut de recherche danois Analyse & Tal, qui indique que les discussions sur les minorités ethniques, le terrorisme, le genre et la politique de droite déclenchent le plus de discours de haine et d'attaques en ligne.

L'image de la radicalisation est souvent exprimée par une structure descendante traditionnelle, a priori typique de l'extrémisme islamiste. L'extrémisme et le terrorisme sont donc basés sur des structures organisationnelles ayant un leader et une hiérarchie, et dont les membres sont eux aussi recrutés selon ce processus descendant (Hoffman, 2006). Les individus sont victimes de la propagande et des stratégies de recrutement par manipulation et donc incités à rejoindre l'organisation. Toutefois, la radicalisation qui a lieu dans certains domaines de la sphère en ligne ne suit pas ce modèle et s'appuie plutôt sur une structure ascendante. Sageman (2004) décrit ce processus dans son approche de « bande de potes », un modèle qui n'a ni leader clair ni organisation. Dans ce cas, la radicalisation se fait via une dynamique de groupe. Progressivement, les individus interagissent et s'identifient à la vision extrême du monde. La dynamique de groupe (pression du groupe, identité collective, effet de chambre d'écho, engagement) favorise ce processus du fait que la personne doit choisir entre adopter les idées et s'adapter, d'une part, ou quitter le groupe, d'autre part.

Les membres de ces types de communautés n'ont pas été recrutés activement et ne suivent pas de structures organisationnelles. Ils s'impliquent progressivement dans le groupe et dans l'idéologie qu'ils contribuent à façonner. Comme indiqué plus haut, les jeunes qui grandissent avec les interactions en ligne sont des experts du numérique, et pas uniquement sur le plan technique. Ils comprennent les signaux sociaux subtils et précis utilisés dans les communications en ligne. Ces aptitudes uniques et ces compétences sociales en ligne peuvent renforcer la dynamique du groupe et donc jouer un rôle clé dans le processus de radicalisation en ligne. On peut donc supposer sans prendre de risque que le processus de radicalisation des jeunes en ligne est unique et complexe et qu'il diffère considérablement des processus hors ligne traditionnels courants, fondés sur un modèle descendant.

Résumé

- On constate un **fossé générationnel** dans la compréhension du monde en ligne, et notamment de ce qu'est la *réalité*.
- Les anciennes générations ont tendance à se concentrer sur ce que la vie en ligne fait *perdre* plutôt que ce qu'elle *apporte* et ceci **empêche de combler ce fossé**.

⁽²⁶⁾ Nombreux utilisateurs présentant les mêmes arguments ou ayant les mêmes discussions avec l'utilisateur visé, l'obligeant à perdre du temps à débattre avec les uns et les autres.

⁽²⁷⁾ Utilisateurs posant trop de questions à la cible, en apparence de façon sincère, pour l'obliger à perdre du temps à leur répondre à tous et l'épuiser à force d'avoir à expliquer encore et encore les aspects élémentaires d'une discussion.

⁽²⁸⁾ Effort coordonné de nombreuses personnes ayant pour objectif de noyer sous les mauvais commentaires (« bombe ») une institution ou une entreprise associée à une cible.

⁽²⁹⁾ HADEFULDE YTRINGER I DEN OFFENTLIGE ONLINE DEBAT, Institut des droits de l'homme, Danemark, 2017.

https://menneskeret.dk/sites/menneskeret.dk/files/media/dokumenter/udgivelser/ligebehandling_2017/rapport_hadefulde_ytringer_online_2017.pdf

⁽³⁰⁾ Marjan Nadim & Audun Fladmoe, Silencing Women? Gender and online harassment, 2019.

- Pour les anciennes générations, le monde en ligne peut contribuer au maintien des relations et de l'identité sociale alors que les jeunes utilisent les plateformes en ligne pour nouer de nouvelles relations qui existent uniquement en ligne et de manière écrite.
- Le préjugé négatif et l'idée fautive selon lesquels les relations en ligne sont moins réelles que celles qui ont eu dans le monde physique **empêchent de combler le fossé générationnel**.
- Les études montrent que les jeunes générations plus expérimentées sur le plan numérique ont davantage tendance à faire confiance aux autres en ligne.
- À travers des paroles haineuses, particulièrement agressives et menaçantes, l'extrémisme en ligne instrumentalise la peur et empêche ses victimes de s'impliquer dans le processus démocratique.
- Les sujets souvent associés aux réactions violentes et aux discours de haine sont l'immigration, les questions liées au genre, les minorités ethniques et la politique de droite.
- Souvent, les communautés extrémistes en ligne n'ont pas de leader et reposent sur un processus de radicalisation ascendant plutôt que sur un modèle descendant traditionnel.
- Dans ces communautés, le processus de radicalisation s'appuie sur la dynamique du groupe, notamment sur l'effet de chambre d'écho et la pression du groupe, ainsi que sur l'identité collective et la conformité.
- Les membres de ces communautés contribuent à façonner l'idéologie, ce qui peut renforcer leur engagement.
- Les jeunes sont aussi des experts lorsqu'il s'agit de disséquer et saisir les signaux subtils en ligne, ce qui peut favoriser le processus de radicalisation.

Une nouvelle génération

Lorsque l'on souhaite travailler auprès des jeunes, il est important de connaître les dynamiques sociales et de groupe qui animent le monde en ligne. D'après les chercheurs mentionnés plus haut, il existe certaines différences psychosociales dans la façon dont les jeunes accèdent et existent dans le monde en ligne par rapport à leurs aînés ⁽³¹⁾.

Dans le cadre en ligne des médias sociaux, la dynamique devient une interaction complexe entre différents facteurs. D'autres facteurs individuels peuvent jouer un rôle, par exemple dans la façon d'accéder au monde en ligne (par exemple en choisissant entre Instagram et Reddit) et dans les raisons qui poussent la personne à rejoindre des communautés spécifiques. Les facteurs sociétaux et la relation entre l'individu et la société influencent aussi la façon dont la personne accède au monde numérique. Les médias sociaux donnent la possibilité d'entrer en contact avec d'autres personnes depuis n'importe où dans le monde et à n'importe quel moment de la journée, mais de nombreux facteurs contribuent aussi à maintenir la personne dans la boucle. La plupart des plateformes de médias sociaux utilisent des algorithmes mis au point pour maintenir l'intérêt de l'utilisateur, par exemple en lui proposant de nouvelles vidéos présentant un contenu intéressant (personnalisé jusqu'à un certain point), ou en faisant apparaître certains posts en tête du flux d'actualités. Cette façon de procéder aide à orienter l'utilisateur vers un contenu particulier, vers des chaînes spécifiques et vers certaines personnes et communautés. Certaines sont inoffensives, d'autres plutôt positives. C'est notamment le cas des communautés d'entraide, des vidéos qui dispensent des conseils, etc. Mais Internet est sans limite et, au fil des clics, peut l'utilisateur peut être exposé aux communautés les plus extrêmes et à des contenus violents. La plupart des gens vont sur Internet parce qu'ils cherchent quelque chose de précis, comme du soutien, des amis, de l'entraide, des relations authentiques, des débats, des tribunes d'expression libre, de l'amour et de l'inspiration. Internet apporte tout ceci au travers de groupes et communautés plus intenses que ce que l'on pourrait trouver dans le monde physique. Il est important de

⁽³¹⁾ Prensky (2001).

comprendre ce processus car il explique pourquoi la radicalisation en ligne se fait parfois extrêmement rapidement et à l'insu de tous. En ligne, une personne peut trouver une raison d'être et un sens dans les vastes communautés de chambres d'écho dont est exclue toute personne remettant en question le discours. Ce qui a lieu en ligne présente un caractère social et réel, et peut même avoir une dynamique psychosociale plus intense qu'hors ligne compte tenu de la nature illimitée des communautés. Certaines communautés tirent activement avantage de cet effet en excluant les personnes qui remettent en question les discours et l'idéologie qui prévalent. D'autres commencent par aborder la quête de raison d'être et de sens de la personne, telles que la spiritualité ou l'écologie profonde, qui comprennent des courants sous-jacents d'extrémisme de droite ouvrant la voie à une idéologie dangereuse. Parallèlement, elles rejettent la remise en question de ces idées au nom de ladite écologie ou idéologie spirituelle.

On pense à tort qu'il existe un certain nombre d'heures passées devant l'écran au bout duquel cela devient mauvais pour la santé. Il existe une autre idée préconçue selon laquelle certaines plateformes en ligne seraient fondamentalement néfastes et d'autres foncièrement bénéfiques dans le cadre de la radicalisation en ligne. On aurait aussi tort de penser que les personnes qui fréquentent les plateformes à risque présentent un profil précis en fonction duquel il serait possible de catégoriser les personnes et les profils. Ce sont des exemples malheureux de pensée monochrome assortie de bonnes intentions de prévention. Toutefois, certaines visions étroites sont dépourvues des nuances de ce qu'est vraiment la réalité. Ces problèmes pourraient compromettre l'efficacité du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Bien entendu, il est possible d'identifier des cas dans lesquels une personne présentant certains traits de caractère, vulnérabilités et caractéristiques et passant un temps démesuré dans les communautés extrémistes en ligne a eu une fin tragique. Certaines tendances de ce processus de radicalisation peuvent assurément être généralisées jusqu'à un certain point. Il est toutefois essentiel de se prémunir des préjugés et de la pensée monochrome dans ce domaine. C'est important pour éviter de passer à côté des nuances nécessaires à une bonne compréhension du problème et à l'élaboration de solutions hybrides efficaces.

Résumé

- Les facteurs psychosociaux affectent notre accès au monde en ligne et l'utilisation que nous en faisons.
- Les algorithmes des médias sociaux façonnent l'utilisation de la plateforme et ont impact sur le chemin menant aux autres communautés.
- Un grand nombre de communautés numériques menant à la radicalisation commencent par apporter une certaine entraide et un sentiment d'appartenance.
- Le caractère illimité d'Internet rend la dynamique psychosociale plus intense que les interactions limitées du monde physique.
- Il est essentiel de se prémunir des préjugés, des idées fausses et de la pensée monochrome pour éviter de créer des problèmes qui n'existent pas.
- Soyez conscient des **idées fausses** suivantes :
 - Le temps passé en ligne détermine à lui seul le caractère sain ou malsain de l'utilisation.
 - Certaines plateformes sont foncièrement mauvaises, d'autres bonnes.
- Il n'existe pas un profil unique de l'utilisateur en ligne dangereux.

Utiliser les connaissances disponibles

On s'est longtemps demandé si la maladie mentale et l'épanouissement influençaient l'augmentation du risque de radicalisation ⁽³²⁾ ou les tendances criminelles violentes. Une étude suggère qu'une colère et une irritabilité importantes renforcent le risque de commettre des délits violents, et que des niveaux élevés de dépression et d'anxiété ont l'effet inverse ⁽³³⁾. Même si ces résultats ont été corroborés par la plupart des études portant sur la prévention et la lutte contre la radicalisation (si ce n'est toutes), ils prennent rarement en compte les différents types de violence amenés par les environnements numériques, notamment ceux fréquentés par les jeunes (et qui ne sont donc pas surveillés avec le même soin par les parents et les professionnels).

Bien au contraire, des études en cours suggèrent que la jeunesse d'aujourd'hui, très présente en ligne, contribue à un recours plus large à la violence numérique et que ce phénomène n'est pas freiné par une dépression et une anxiété plus fortes mais stimulé par la colère et la frustration ⁽³⁴⁾. Dans l'article cité en référence, les praticiens du groupe de travail RAN C&N indiquent que les nouvelles violences commises en ligne peuvent prendre de nombreuses formes. Les aspects suivants doivent être étudiés avec le plus grand soin :

Violence personnelle

Les comportements autodestructeurs et les idées suicidaires sont exceptionnellement élevés dans de nombreux groupes et communautés extrémistes et radicalisés en ligne. De nombreux groupes (incels, alt-right, PUA, trolls, ethno-nationalistes etc.) dissuadent les utilisateurs en détresse de chercher de l'aide pour diverses raisons, comme le risque d'être pris pour un homosexuel, la façon dont la société féministe tente de contrôler les hommes, et la « féminisation » des hommes qui devraient plutôt être capables de soumettre la société à leur volonté.

Pour ces raisons, ce n'est pas seulement pour les personnes extérieures que ces communautés extrémistes sont nuisibles. Elles sont aussi néfastes pour leurs membres.

Violence interpersonnelle

De nombreux groupes auprès desquels interviennent les professionnels de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent sont ancrés dans la contre-culture. C'est la raison pour laquelle ils ont une vision très distincte de leurs ennemis perçus (femmes, migrants, membres de la société « générale », etc.). Dans un environnement numérique, ils peuvent avoir tendance à s'adonner à la violence en ligne ou à des accès de colère à l'encontre de leurs ennemis perçus. Cette violence peut prendre différentes formes telles que discours de haine, trolling, doxing ⁽³⁵⁾, chadfishing ⁽³⁶⁾ et slut-shaming ⁽³⁷⁾. Même si on ne leur a pas dit clairement de le faire, les utilisateurs se livrent parfois à de la violence et à du harcèlement en ligne sous l'incitation des communautés, soit à des fins de renforcement positif (pour obtenir des commentaires ou des likes) soit pour invectiver les personnes qui restent inactives ou osent s'élever contre la violence.

Violence sociétale

La défiance générale et l'antipathie à l'égard de la société (générale) ressentie par de nombreuses communautés extrémistes ou radicalisées, la haine idéologique ou la violence politique sont souvent

⁽³²⁾ Oluf Gøtzsche-Astrup & Lasse Lindekilde. (2019). Either or? Reconciling findings on mental health and extremism using a dimensional rather than categorical paradigm.

⁽³³⁾ Hein et. al. (2017). Violent Offending Among Juveniles: A 7-Year Longitudinal Study of Recidivism, Desistance, and Associations With Mental Health.

⁽³⁴⁾ Groupe d'experts RAN C&N. (2021). Le phénomène incel : exploration des problèmes internes et externes touchant les célibataires involontaires.

⁽³⁵⁾ Divulguer les informations personnelles (adresse, coordonnées bancaires, situation de famille, etc.) de la personne visée.

⁽³⁶⁾ Se faire passer pour un homme très séduisant (un « chad ») pour entrer en contact avec des femmes et les harceler. A lieu principalement sur les applis et sites de rencontre.

⁽³⁷⁾ Humilier et insulter violemment des femmes jugées « trop » sexuelles ou actives sexuellement (« dévergondées »).

célébrées. Si elles visent les « autres » (tous les groupes pris pour cible par la contre-culture), les attaques passées sont souvent considérées comme bénéfiques, justes ou justifiées et toute attaque future est encouragée et planifiée, parfois de manière ludique. Ainsi, les communautés ne formulent-elles et ne planifient-elles pas directement les attaques, mais l'élévation au rang de saint ou de héros des futurs attaquants potentiels peut inciter certains membres du groupe à passer à l'action ⁽³⁸⁾. Les chercheurs soulignent le fait que, même si techniquement ces attaques seraient commises par une seule personne, la notion d'« acteur isolé » ⁽³⁹⁾ n'est pas pertinente dans ces cas car les auteurs font partie d'un environnement de radicalisation numérique véhiculant les mêmes aspects motivationnels qu'un environnement de radicalisation du monde physique.

La violence ayant évolué pour combler le manque entre monde physique et monde numérique, il est important de garder à l'esprit que cette situation est l'expression des vies hybrides menées aujourd'hui par la plupart des gens et en particulier par les jeunes. Les espaces numériques sont devenus une combinaison de hobbies, cultures et espaces qui étaient exclusivement physiques il y a encore seulement 5 ou 10 ans. Les clubs sportifs pour jeunes proposent des espaces numériques dans lesquels les membres échangent sur leurs activités, mais partagent aussi des mêmes, des réflexions, etc. Dans les établissements scolaires, les groupes d'élèves discutent et échangent leurs points de vue sur plusieurs plateformes en ligne. Les actualités ne sont plus reçues par le biais de la presse écrite ou des émissions télévisées réglementées, mais reprises par des chaînes humoristiques sur YouTube, TikTok et Reddit.

Puisque nos vies, et en particulier celles des jeunes, ont subi une transformation numérique, nous laissant physiquement plus isolés tout en nous donnant la possibilité d'entrer en contact avec une multitude de personnes partageant les mêmes intérêts que nous et avec des étrangers, il est important de comprendre que, comme l'ont fait remarquer Schuurman et Lindekilde, la radicalisation n'est plus quelque chose que les autres nous font mais plutôt quelque chose que nous pouvons nous faire à nous-mêmes.

Résumé

- Les études précédemment menées ne tiennent pas forcément compte de la façon dont la violence prend forme dans le contexte numérique.
- Le groupe de travail RAN C&N est particulièrement attentif aux aspects suivants :
 - Violence personnelle
 - Violence interpersonnelle
 - Violence sociétale
- Les relations en ligne changent notre compréhension de la radicalisation et de la violence.

La « manosphère »

Le terme de « manosphère » est utilisé pour désigner les groupes et communautés en ligne qui soutiennent l'idée que les hommes sont intrinsèquement supérieurs aux femmes (notamment qu'ils sont de meilleurs leaders, travailleurs et intellectuels). Ces groupes considèrent aussi que le féminisme est une attaque à la société patriarcale et à ses citoyens.

Ils séduisent généralement les jeunes hommes vulnérables car ils proposent des solutions simples aux problèmes complexes rencontrés au cours de la vie. Le terme de « manosphère » désigne l'ensemble des

⁽³⁸⁾ Schuurman, Lindekilde et al. (2019). End of the lone wolf: The Typology that Should Not Have Been.

⁽³⁹⁾ An exclusively self-radicalised and self-motivated perpetrator.

mouvements agressifs et destructeurs sur le plan démocratique et social nés de la volonté d'aider ou de comprendre les hommes. Cette démarche nuit aux femmes et porte atteinte à l'égalité dans tous les aspects de la société. La « manosphère » comprend tous les mouvements qui considèrent que les hommes et la société masculine sont intrinsèquement supérieurs et plus précieux que leurs homologues féminins et qu'ils doivent par conséquent diriger, décider et régir l'avenir de la société. Elle considère aussi le féminisme comme une insurrection sociale visant à éradiquer et combattre ce droit naturel des hommes. ⁽⁴⁰⁾

Les mouvements égalitaires, plus courants et plus nombreux, ont gagné l'environnement numérique. Leur activisme se concentre principalement sur l'utilisation de hashtags et de plateformes numériques devenues leur terrain de jeu. Ce phénomène a conduit à l'apparition de contre-cultures anti-égalitaires et régressives sur le plan social. Si les mouvements #Metoo, #Sayhername, #Consent et #Lovewins ont apporté un réel changement à travers un activisme original dans les médias numériques, l'opposition et l'antagonisation de ces mêmes mouvements a, elle aussi, eu lieu en grande partie en ligne. Ce contre-activisme porte sur le droit des hommes, le désavantage social des hommes et en quoi ces mouvements et valeurs sont à blâmer.

La « manosphère » n'a ni administration centralisée ni bureaux physiques. C'est un terme général qui couvre l'ensemble des différentes cultures extrêmes pro-hommes reposant sur deux convictions distinctes : l'essentialisme des genres (l'attribution de qualités intrinsèques et innées fixes aux genres binaires des hommes et des femmes et la conclusion, à partir de ces qualités, que les hommes sont fondamentalement de meilleurs leaders, penseurs, etc. que les femmes) et l'antiféminisme.

Parmi les groupes appartenant à la manosphère au sens large, on trouve :

- Les **Activistes des droits de l'homme (MRA)** accusent les règles et réglementations favorables aux femmes de désavantager les hommes.
- Le mouvement **Men Going Their Own Way (MGTOW)** soutient que les féministes ont pris le contrôle de la société. Ce groupe est convaincu que les hommes doivent quitter la société afin qu'elle s'effondre et qu'une fois de retour ils puissent rétablir une société patriarcale.
- Le mouvement des **Pick-Up Artists (PUA)** soutient que la libération sexuelle obtenue grâce au féminisme a accordé aux femmes un pouvoir de décision trop important sur leurs partenaires sexuels et que, en conséquence, elles doivent être piégées pour qu'il soit possible d'obtenir une relation sexuelle avec elles.
- Les **ultra-conservateurs/nationalistes** considèrent que le mouvement féministe a porté atteinte au rôle protecteur des hommes, favorisant ainsi l'immigration d'hommes forts d'origine étrangère susceptibles de s'approprier les femmes et les emplois. Ils se sentent donc investis de la mission de stopper le féminisme pour mettre un terme à l'immigration agressive.
- Les **Célibataires involontaires (Incels)** considèrent que le féminisme a accordé tellement de pouvoir aux femmes quant au choix de leurs partenaires sexuels qu'elles se tournent toutes vers le même type d'hommes, très peu nombreux.

Alors que la nouvelle génération de jeunes engagés sur le plan social et politique accède à la sphère des débats en ligne, elle apporte avec elle une dimension numérique ⁽⁴¹⁾. Les débatteurs de la nouvelle génération étant nés dans un mode doté du Wi-Fi, leurs points de vue ne sont pas seulement formés par un nombre d'influenceurs bien plus élevé que leurs parents : ils diffusent et discutent aussi des informations et valeurs de façon sensiblement différente de leurs aînés (Prensky, 2001) ⁽⁴²⁾. Puisque la génération numérique subit des influences sociétales et politiques en ligne, il est raisonnable de penser qu'elle utilise les mêmes canaux et environnements pour diffuser des informations. En matière de radicalisation, ceci doit aussi être compris comme un facteur de risque étant donné que ces influenceurs, pendant longtemps été considérés comme des facteurs de protection (parents, professeurs, etc.), ne sont plus aussi natifs que ces

⁽⁴⁰⁾ « La manosphère » en tant que communauté sociale et politique est étudiée et expliquée dans le rapport : *The Angry Internet*, rédigé par Christian Mogensen et Stine Holding Rand, pour le Nordic Council of Ministers, 2020. https://cfdp.dk/wp-content/uploads/2020/11/CFDP_the_angry_internet_ISSUE.pdf

⁽⁴¹⁾ The Evolution of the Manosphere Across the Web. Manoel Horta Ribeiro et al., 2020.

⁽⁴²⁾ Digital Natives, Digital Immigrants, Marc Prensky, On the Horizon (MCB University Press, Vol. 9 No. 5, octobre 2001).

nouveaux environnements numériques potentiellement propices à la radicalisation. Par ailleurs, il arrive qu'ils ne comprennent pas totalement les subtilités de leur mode de communication.

Lacunes au niveau des connaissances et des pratiques

Le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent mené auprès de la génération numérique contribue à la recherche et aux bonnes pratiques de détection, mais il existe encore plusieurs angles morts et lacunes au niveau des connaissances qui doivent encore être comblés. Des recherches complémentaires doivent être menées pour déterminer s'il existe une différence entre les jeunes qui rejoignent les communautés à risque en ligne et ceux qui le font dans le monde physique. Les études en cours suggèrent que les mêmes signes avant-coureurs et facteurs sociaux sont impliqués. La plupart des recherches en cours sont au stade des meilleures pratiques et des études longitudinales plus exhaustives n'ont pas encore été publiées. Le temps passé en ligne a toujours été critiqué, mais des études et rapports réalisés dans plusieurs pays ne font état d'aucun lien de cause à effet entre l'utilisation d'Internet et les facteurs de bien-être les plus importants. Une étude en cours suggère toutefois que les personnes qui n'appartenaient à aucune communauté dans le monde physique parviennent à les trouver en ligne. Par conséquent, un temps prolongé passé devant l'écran peut être interprété comme le symptôme de problèmes sous-jacents plutôt que comme leur cause. Il ne fait aucun doute que le domaine de la pédagogie numérique ou le travail social en ligne en sont encore à leurs balbutiements. Il est donc conseillé aux praticiens de se tenir informés des nouvelles publications et de l'actualité du secteur puisqu'il ne cesse d'évoluer.

La « manosphère » est un mouvement et un ensemble de communautés numériques, même si les sentiments qu'elle véhicule par le biais de ses différentes factions sont aussi anciens que les mouvements progressistes qu'ils cherchent à combattre. Les aspects uniques de la « manosphère » sont fondés sur le profil décentralisé et sans leader des différentes factions. Par ailleurs, de nombreux utilisateurs évoluent avec le temps et adhèrent successivement à différentes factions. Ils passent, par exemple, du mouvement MRA, le plus souvent axé sur des sujets tels que la critique des lois et politiques relatives aux droits des hommes ou l'injustice causée par des droits plus favorables aux femmes, à une orientation alt-right plus militariste ⁽⁴³⁾. Ces mouvements poursuivent les mêmes objectifs (rétablir le rôle patriarcal de l'homme fort, par opposition aux femmes et aux influences étrangères), mais de façon différente.

Par conséquent, de nombreux utilisateurs fidèles à un pan de la « manosphère » peuvent aller voir ce que les autres mouvements ont à offrir, voire adhérer à une autre idéologie. De nombreux professionnels signalent le fait que des incels (sans signe avant-coureur) ont rejoint des communautés djihadistes radicales ou des groupes néonazis radicaux. Le caractère numérique du mouvement de la « manosphère » au sens large favorise un déplacement latéral entre les différentes communautés. Ce phénomène ne peut être rencontré dans le cadre du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent mené auprès des gangs. Du fait que les différentes factions de la « manosphère » partagent les mêmes idées et valeurs clés, les utilisateurs changent facilement de variante d'idéologie radicalisée, choisissant celle qui correspond le mieux à leur caractère et à leur état d'esprit.

« [...] dans YouTube et Reddit, on constate un chevauchement majeur entre la base des utilisateurs de la manosphère et de l'Alt-right (Sec. 4) et ceux de la manosphère continuent systématiquement de consommer des contenus de l'Alt-right (Sec. 5). Ceci prouve quantitativement le lien entre la manosphère et l'Alt-right, et confirme l'hypothèse émise ces dernières années par des chercheurs et des ONG » ⁽⁴⁴⁾.

⁽⁴³⁾ L'alt-Right est la nouvelle « droite alternative » politique qui englobe les idées de droite classiques ainsi que l'idéologie nazie, l'idéologie confédérée (américaine) et les diverses idéologies suprémacistes blanches.

⁽⁴⁴⁾ Are Anti-Feminist Communities Gateways to the Far Right? Evidence from Reddit and YouTube, Mamié, Ribeiro & West, EPFL, 2021.

Mamié et al. (2021)

Il est, par conséquent, impératif que les éducateurs et travailleurs sociaux ne s'attachent pas aux spécificités des différents environnements « manosphériques » ou propices à la radicalisation. Ils perdraient alors leur temps à essayer de garder le fil des différentes mouvances et de l'évolution de leurs idées. Ils doivent plutôt s'efforcer de comprendre quels états d'esprit sous-jacents et situations entraînent une vulnérabilité et un risque de radicalisation.

Résumé

- « Manosphère » est le terme général utilisé pour désigner les communautés antiféministes et promouvant l'essentialisme des genres.
- La « manosphère » **propose des solutions simples aux problèmes complexes** et à la souffrance.
- Parmi ces communautés, on peut citer MRA, MGTOW, PUA, les ultra-conservateurs/nationalistes et les incels.
- Les précédents facteurs de protection contre la radicalisation des jeunes (tels que parents et enseignants) ne sont plus efficaces car ils ne sont pas natifs du domaine numérique et ne maîtrisent pas la dynamique spécifique de ses interactions et communications.
- Les utilisateurs peuvent passer d'une communauté numérique à une autre d'une façon que l'on ne retrouve dans aucun autre domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.
- Il est important d'**éviter de se concentrer uniquement sur les spécificités** de certains environnements propices à la radicalisation et de s'attacher plutôt à comprendre l'état d'esprit et les circonstances sous-jacents.

Récapitulatif des processus de radicalisation en ligne

Le processus de radicalisation est différent de tout ce qui est décrit dans la plupart des études dont on dispose actuellement. Il doit donc être étudié sous un nouvel éclairage prenant en compte le nouveau processus ascendant d'autoradicalisation plutôt que le processus descendant propre au recrutement actif. La « manosphère » pose plusieurs problèmes si l'on choisit d'utiliser une approche classique de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Elle doit être replacée dans un contexte en ligne/hors ligne hybride prenant en considération les interactions sociales en ligne, l'exploration de l'identité et la recherche de communauté. Elle doit en particulier accepter le fait que les expériences sociales en ligne ont le même poids que celles qui se déroulent dans le monde physique. Les praticiens doivent donc avoir une bonne connaissance et compréhension du monde social en ligne, tant sur le plan psychologique en comprenant la dynamique du groupe, que sur le plan pratique, avec une connaissance concrète des plateformes et des autres formes de communication.

Les praticiens doivent aussi connaître la dynamique individuelle et sociale en jeu dans la radicalisation en ligne et en quoi elle est différente de celle de la radicalisation hors ligne. Les interventions de déradicalisation et de prévention, consistant notamment à proposer des discours et réseaux alternatifs et durables, doivent aussi être adaptées au domaine en ligne qui, ici encore, exige de maîtriser le domaine numérique.

Pour intervenir auprès des différents mouvements de la « manosphère », il est nécessaire de connaître les caractéristiques idéologiques et le vocabulaire spécifiques à la mouvance afin de pouvoir les reconnaître et

agir plus rapidement. De plus, les problèmes de santé mentale souvent associés à ces mouvements, comme les tendances suicidaires, la dépression et l'anxiété ⁽⁴⁵⁾, sont importants en termes de prévention. Les stigmates qui entourent la santé mentale et les idéaux masculins malsains et toxiques sont des domaines de prévention qu'il est essentiel de cibler. La prise en compte des problèmes de santé mentale pouvant être liés à des idées de masculinité irréalistes (en particulier concernant les attentes en matière de sexualité dans le cadre de la masculinité toxique) devient un outil de prévention utile. Les griefs des membres de la « manosphère » sont totalement humains et renvoient à un problème sociétal. Il est primordial d'accorder une attention particulière à la santé mentale des jeunes hommes d'aujourd'hui et de privilégier la formation et l'information sur la façon de gérer efficacement ces troubles.

Résumé

- Les interventions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent doivent tenir compte du contexte psychosocial en ligne/hors ligne hybride de la radicalisation en ligne.
- Les praticiens doivent avoir une bonne connaissance de la **dynamique du groupe** mais aussi une connaissance concrète des **plateformes et des différentes formes de communication**.
- Les praticiens doivent posséder une connaissance adaptée de la radicalisation et de la façon dont la **radicalisation en ligne** peut être différente de la radicalisation hors ligne sur le plan psychologique, social et sociétal.
- Les interventions de **prévention** et de **déradicalisation** doivent être adaptées à l'environnement en ligne.
- Comprendre **ce qui motive les individus** à rejoindre ou participer à des communautés extrêmes en ligne et comprendre la **vulnérabilité** des membres est essentiel aux interventions de prévention.
- Comprendre le rôle joué par les **problèmes sociétaux**, comme les attentes en termes de masculinité et la **santé mentale des hommes**, aide à déterminer l'orientation que doit prendre le travail de prévention.

⁽⁴⁵⁾ Tous ces problèmes sont particulièrement fréquents dans la communauté incel.

Outils, formation et recommandations

Interventions de déradicalisation et de prévention en ligne

Les interventions de déradicalisation consistant notamment à proposer des discours et réseaux alternatifs et durables doivent être adaptées au domaine en ligne. Ceci exige de posséder des connaissances et une expertise dans le monde en ligne. Un conseil concret à retenir est qu'il est nécessaire de trouver des solutions de déradicalisation hybrides en proposant des espaces et des communautés en ligne apportant des discours alternatifs aux jeunes, et non en mettant en place des restrictions ou une déplatformation. Il est important que les praticiens aillent à la rencontre des jeunes sur leur terrain, dans le monde en ligne, et fassent concurrence aux communautés menant à la radicalisation en faisant usage du langage et de l'état d'esprit propres à l'environnement numérique. Au niveau psychologique, ceci exige aussi de faire preuve de curiosité et de comprendre ce que les jeunes pensent pouvoir trouver par le biais des relations, communautés et espaces en ligne.

Sur le plan pratique, il convient d'encourager l'utilisation des plateformes de soutien en ligne, qui peuvent offrir aux jeunes un espace sûr dans lequel ils peuvent interagir, chercher de l'aide et parler à des adultes. Ceci peut offrir un moyen essentiel de faire évoluer le jeune vers des interventions hors ligne. Généralement, la trajectoire des plateformes de soutien en ligne auprès des jeunes est la suivante : elles commencent par des conseils anonymes puis évoluent progressivement vers une aide spécialisée dispensée par un conseiller anonyme, jusqu'à ce que le jeune se sente à l'aise et ose contacter le réseau hors ligne local. Du fait que les membres des communautés numériques extrémistes se sentent souvent stigmatisés, il ne serait pas réaliste d'espérer qu'ils cherchent de l'aide dans le monde physique. Ceci confirme l'utilité des solutions hybrides.

La possibilité de proposer aux jeunes des options de discours et réseaux alternatifs en ligne dépend de l'étape à laquelle l'intervention a lieu. Il est conseillé de centrer les efforts sur la prévention de la radicalisation et sur la création d'un espace de sensibilisation, d'information, de soutien et de conseil. Les discussions modérées en groupe, par exemple, permettent aux jeunes d'entrer plus facilement en contact avec d'autres personnes et de parler de certains sujets stigmatisés. Dans les communautés en ligne, les jeunes se rencontrent et se soutiennent mutuellement pour traverser des épreuves et moments difficiles dont ils pourraient avoir du mal à parler dans le monde physique. Les discussions de groupe modérées par des professionnels formés, si elles sont correctement gérées, permettent d'accéder à des discours alternatifs sur les souffrances subies grâce à la dynamique de groupe.

À titre d'exemple, dans l'environnement de discussion de groupe, la souffrance est exprimée, la colère et la frustration sont prises en charge, la douleur est reconnue par le professionnel et les autres participants, et des solutions sont examinées collectivement. Cette solution d'intervention nécessite d'impliquer un professionnel rompu aux interactions de groupe, et soigneusement formé à la psychologie et aux interventions écrites. Par ailleurs, une connaissance thérapeutique peut favoriser la réussite de la discussion de groupe. Pour ce qui est de la forme de la discussion de groupe, concrètement, il est pertinent est de proposer différents sujets et thèmes, d'inviter des intervenants ponctuels et de donner la possibilité aux jeunes de participer anonymement. Les thèmes pouvant être abordés sont, par exemple, la masculinité, les pensées suicidaires, l'automutilation, l'estime de soi, la dépression et l'anxiété, la sexualité, l'insatisfaction, les relations, etc.

Utilisez la sphère en ligne à votre avantage

Les jeux vidéo peuvent servir de point de départ pour atteindre les jeunes et intervenir auprès d'eux. Il est par exemple possible d'organiser des événements de jeu en ligne locaux impliquant des praticiens de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent (habitués aux jeux) pour aider à établir le dialogue. Il en va de même pour les autres activités et plateformes de médias sociaux. Il sera plus facile pour les praticiens qui connaissent ces plateformes d'établir le contact et d'intervenir.

Faites en sorte que le monde numérique devienne physique

La plupart des praticiens expérimentés sont plus à l'aise pour animer des interventions pédagogiques et sociales dans l'espace physique, mais sont donc en difficulté lorsqu'ils doivent s'adresser à la jeune génération, de plus en plus numérique. Les interventions et mesures de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent qui ont donné une dimension locale au monde numérique ont obtenu de très bons résultats au cours des dernières années. À titre d'exemple, la Suède ⁽⁴⁶⁾ et le Danemark ⁽⁴⁷⁾ sont passées par des « groupes de jeu » physiques pour atteindre des jeunes à risque. Leur but est de les inciter à assister aux interventions. Pour résumer, ils ancrent les mondes numériques dans le physique et partent de là pour mettre en place des interventions et mesures préventives.

Sachez reconnaître les problèmes sous-jacents

La participation à différentes communautés extrémistes ou menant à la radicalisation exprime souvent le fait que le jeune essaie de trouver des réponses à des problèmes existentiels. Pour cette raison, la participation elle-même ou les actes motivés par la volonté de trouver sa place dans la communauté violente sont mieux compris en tant que symptômes des griefs et problèmes sous-jacents que comme le problème lui-même. Par conséquent, comprendre le *pourquoi* du monde social numérique est primordial à l'intervention. Les différentes communautés satisfont des besoins différents, mais la plupart répondent aux besoins humains fondamentaux d'appartenance, de recherche d'un sens à sa vie et d'identification. Ceci est particulièrement vrai pour les personnes qui ont le sentiment que ces besoins ne sont pas satisfaits dans leur monde hors ligne. Si un jeune rejoint une communauté ayant recours à la misogynie, à la violence ou à un autre phénomène inquiétant, il est souvent utile de considérer ces idées comme un moyen d'atteindre un objectif psychologique ou social et donc d'orienter l'intérêt, l'attention et la communication vers tout besoin que cette participation permettrait de satisfaire.

Formez les professionnels de première ligne

Il est nécessaire d'adopter une approche pansociétale, en formant tous les professionnels de première ligne à la question de la radicalisation en ligne (et pas uniquement ceux qui se consacrent à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent). L'objectif est de faire connaître et de commencer à discuter très tôt des problèmes sous-jacents (prévention primaire). L'accent doit être mis sur le risque de suicide ou de violence, en adoptant une approche empathique et en s'efforçant de renforcer le locus de contrôle interne.

Éduquez les jeunes sur certains sujets essentiels

En matière de prévention primaire, l'éducation aux médias numériques est essentielle et doit être enseignée à l'école. Il est également important de démystifier le sexe et la sexualité auprès des jeunes afin de les aider à acquérir une perspective saine sur leur propre corps et leur sexualité (dont la notion de consentement). Il en va de même pour l'enseignement des points de vue importants sur la dynamique sociale et psychologique en ligne, dans le but d'aider l'individu à mieux comprendre les conséquences et effets de cette dynamique. Cela impliquerait par exemple de comprendre comment les algorithmes utilisés dans les médias sociaux vous orientent d'une certaine manière et peuvent vous mener à des chambres d'écho. Cela signifie aussi aider les enfants à comprendre que ce qui se passe en ligne est réel, que les émotions des autres sont réelles et que les sphères en ligne et hors ligne se chevauchent.

Identifiez très tôt des personnes pouvant servir de modèle

Pour poser les bases d'une relation constructive entre les professionnels et le groupe cible, il est important d'asseoir la légitimité du professionnel dans le paysage numérique. Au lieu d'entrer en contact avec les jeunes dans le cadre numérique, les professionnels peuvent aider à établir un lien entre les mondes

⁽⁴⁶⁾ Samspel - Violence Prevention Through Gaming. <https://mfi.se/vad-vi-goer/projekt/samspel>

⁽⁴⁷⁾ Center for Digital Youth Care, Christian Mogensen - Gaming Groups.

numérique et physique en transférant les jeux et interactions en ligne dans un espace physique. Voici quelques exemples d'activités envisageables.

- « Among Us », un jeu de déduction sociale pour cour de récréation.
- Créer une affiche-profil-Instagram à partir d'images et textes découpés dans les journaux et magazines.
- Présentations et discussions en classe sur les phénomènes numériques (jeux, influenceurs, communautés, etc.).

Éduquez les parents et les aidants

Informez les parents et aidants sur une certaine terminologie en ligne et sur la façon dont ils peuvent en discuter avec les enfants dont ils ont la charge. Ils doivent savoir que certains mots ne sont pas acceptables et qu'ils font partie de la terminologie nuisible utilisée par certaines communautés en ligne.

Laissez les jeunes diriger les aînés

De nombreux pays font état d'excellents résultats concernant la mise en place d'initiatives menées par et pour les jeunes en leur donnant la possibilité de formuler des cadres eux-mêmes. Le simple fait qu'un professionnel de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent demande au groupe cible ce qu'il souhaite faire dans le cadre d'un projet pédagogique en cours confère un certain niveau de responsabilisation dont sont dépourvus de nombreux projets descendants. Si vous mettez en place un forum de discussion communautaire, donner la possibilité au groupe cible de décider des sujets abordés et de désigner des experts extérieurs pertinents peut rendre un événement extrêmement intéressant. Au cours d'un tel événement, les praticiens de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent pourraient glaner des informations pertinentes sur les opinions et centres d'intérêt de ce groupe cible difficile à cerner. C'est le sentiment qu'ont de nombreux praticiens participant à ce type de projets. Dans un tel contexte, ils doivent centrer leurs efforts sur leur rôle d'encadrant et d'animateur et donner la possibilité aux jeunes de prendre part au choix du contenu et du contexte.

Luttez contre les préjugés à l'égard de la santé mentale

En ce qui concerne le traitement, il est important de reconnaître les vrais griefs ressentis par certains jeunes et auxquels ils cherchent des solutions en ligne. Nous savons qu'il existe un lien entre radicalisation et santé mentale. Nous savons aussi que certaines communautés extrémistes et menant à la radicalisation en ligne, comme celle des incels, semblent être fondées sur la souffrance. S'il est important de reconnaître ce traumatisme et ces griefs, il n'est pas nécessaire d'encourager leur idéologie. Travaillez sur la sensibilisation à la santé mentale et contre les préjugés nourris par de nombreux jeunes hommes, en particulier dans ces communautés pseudo-masculines. Il est impératif que les professionnels de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, lorsqu'ils souhaitent atteindre les jeunes hommes, présentent le fait de chercher de l'aide comme une force, et non comme une faiblesse.

Luttez contre les stéréotypes relatifs à la masculinité

La plupart des membres des communautés extrémistes en ligne appartenant à la « manosphère » sont des hommes séduits par la défense de la masculinité et du rôle des hommes. Il est important de proposer des représentations alternatives de la masculinité et de faire passer le message selon lequel de nombreuses personnes se sentent submergées par l'incertitude sociale et morale, le « chaos » et l'injustice, et qu'il s'agit de réactions normales à un monde complexe.

Identifiez les communautés posant problème et menez votre enquête

Renseignez-vous sur les forums et autres plates-formes connus pour proposer des contenus extrémistes pour identifier plus facilement les groupes problématiques. Le fait de surveiller ou d'être actif sur les sites fréquentés par votre groupe cible peut aussi aider à identifier les risques potentiels.

Soyez conscient des caractéristiques uniques de leur idéologie

L'idéologie de la « manosphère » se distingue des autres idéologies ou communautés (extrémistes). Si des problèmes tels que l'isolement, la solitude et la santé mentale, ainsi que le harcèlement peuvent également être sous-jacents à d'autres idéologies, ils sont au premier plan de la communauté et de l'idéologie de la « manosphère ». La plupart de ces communautés considèrent que leur identité et leur combat (potentiellement violent) sont le fruit d'une situation qui leur a été imposée par une société oppressive et féministe. Ces communautés acceptent seulement les femmes dans la mesure où elles se cantonnent à leur rôle consistant à élever les enfants (un rôle dans lequel l'essentialisme des genres les considère par nature plus qualifiées que les hommes) ou lorsqu'elles servent de « trophée » récompensant les « hommes bons » respectant et appliquant les idéologies. Elles sont réduites à leur rôle d'amante, de mère et machine à enfanter. Les femmes endoctrinées soutiennent ces stéréotypes de genres.

Pour approfondir

Travailler en ligne auprès des jeunes dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, réunion d'experts RAN YF&C, 29 novembre 2019. https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2020-01/ran_yf-c_doing_digital_youth_work_in-pcve_context_copenhagen_29112019_fr.pdf

Mogensen, C. & Rand, S. (2020). The Angry Internet. https://issuu.com/cfdp/docs/cfdp_the_angry_internet_issue

Mogensen, C. & Rand, S. (2019). Angry Young Men. https://issuu.com/cfdp/docs/angry_20young_20men_20-20english_20version_20-20

RAN (2021). Théories du complot et extrémisme de droite - Réflexions et recommandations pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-04/ran_conspiracy_theories_and_right-wing_2021_en.pdf

RAN (2021). Utilisation des plateformes de jeu (et adjacentes) par les extrémistes - Informations sur les mesures de prévention primaire et secondaire https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/extremists-use-gaming-adjacent-platforms_en

RAN (2021). Far-right extremists' use of humour. https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-03/ran_ad-hoc_pap_fre_humor_20210215_en.pdf

RAN (2020). Lignes directrices de la plateforme RAN YOUNG pour les autorités locales : comment organiser un comité de révision par les jeunes https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-01/ran_young_guidelines_local_authorities_1-2_102020_en.pdf

RAN (2021). La participation des jeunes à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent pour les collectivités locales. https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/ran-local-violent-right-wing-extremism_en

RAN (2018). Donner aux jeunes les moyens de participer efficacement à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent. https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2018-11/ran_young_empowering_young_people_successfully_participate_pcve_10-11_09_2018_en.pdf

Bibliographie

- Alfano, M., Carter, A. & Cheong, M. (2018). Technological Seduction and Self-radicalisation.
- Best, P., Manktelow, R. & Taylor, B. (2014). Online communication, social media and adolescent wellbeing: A systematic narrative review.
- Bor, A. & Petersen, M. B. (2021). The Psychology of Online Political Hostility: A Comprehensive, Cross-National Test of the Mismatch Hypothesis.
- & Cook, J. (2016). US election : Trump and the rise of the alt-right. BBC News, 7 novembre. <https://www.bbc.com/news/election-us-2016-37899026>
- Gøtzsche-Astrup, O. & Lindekilde, L. (2019). Either or? Reconciling findings on mental health and extremism using a dimensional rather than categorical paradigm.
- Halls, E. (2018) Who are the 'incels' ? The involuntary celibates who want women punished. GQ Magazine, 25 avril. <https://www.gq-magazine.co.uk/article/incel-meaning-explained>
- Hein, S., Barbot, B., Square, A., Chapman, J., Geib, C. F. & Grigorenko, E. L. (2017). Violent Offending Among Juveniles: A 7-Year Longitudinal Study of Recidivism, Desistance, and Associations with Mental Health.
- Leick, K. (2019). Parents, Media and Panic through the Years.
- Mamié, R., Ribeiro, M. H. & West, R. (2021). Are Anti-Feminist Communities Gateways to the Far Right? Evidence from Reddit and YouTube.
- Muscanell, N. L. & Guadagno, R. E. (2012). Make new friends or keep the old: Gender and personality differences in social networking use.
- Nelson, M. K. (2018). Helicopter Parents: A New Moral Panic?
- Orben, A. & Przybylski, A. (2019). The association between adolescent well-being and digital technology use.
- OSCE. (2019). Understanding the Role of Gender in Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalization That Lead to Terrorism
- Pew Research Center. (2016). Early Technology Adopters.
- Pew Research Center. (2021). Social Media Fact Sheet.
- Prensky, M. (2001). Digital Natives, Digital Immigrants Part I. On the Horizon. 9. 1-6.
- Prensky, M. (2001). Digital Natives, Digital Immigrants Part II; Do they really think differently? On the Horizon. 9. 1-6.
- Groupe d'experts RAN C&N. (2021). Le phénomène incel : exploration des problèmes internes et externes touchant les célibataires involontaires.

Ribeiro, M. H., Blackburn, J., Barry, B., De Christofaro, E., Stringhini, G., Long, S., Greenberg, S. & Zannettou, S. (2020). The Evolution of the Manosphere Across the Web.

Roth, J. D., Nelson, T. A., Greener, A., Wilson, D., McCabe, C., Hirschorn., M, Olde, J., Murch, S., (producteurs exécutifs) & Malloy, A. (producteur) (2007). The Pickup Artist [émission télé]. 3Ball Productions.

Samspel - Violence Prevention Through Gaming. <https://mfj.se/vad-vi-goer/projekt/samspel>

Schuurman, B., Lindekilde, L., Malthaner, S., O'Connor, F., Gill, P. & Bouhana, N. (2019). End of the lone wolf: The Typology that Should Not Have Been.

À propos des auteurs :

Christian Mogensen est un consultant spécialisé du Center for Digital Youth Care (Danemark), responsable des jeux, du genre et du sexe, et des comportements destructeurs en ligne. Conférencier renommé, il est connu pour ses efforts visant à combler le fossé générationnel entre les mondes de 4Chan, 8Kun et Reddit, et ceux qui ne font pas (encore) partie des imageboards, communautés de jeu ou nouveaux médias sociaux. En 2020, avec l'aide de plusieurs collègues, il a rédigé le rapport « The Angry Internet » qui analyse l'étendue de la misogynie violente dans les pays nordiques et les aspects psychologiques, à partir de quatre études qualitatives menées auprès de groupes d'« hommes en colère ». Christian a observé, interrogé et essayé de comprendre les hommes qui se considèrent eux-mêmes comme des « célibataires involontaires ». Il est titulaire d'un Master en philosophie et psychologie obtenu à l'Université d'Aarhus. Il manie aussi bien les mêmes que les statistiques, une combinaison testée face aux Nations unies, au Parlement européen, à la Commission européenne et à de nombreux établissements scolaires danois et européens au cours des dix dernières années.

Sophie Buch est titulaire d'un diplôme en psychologie (cand.psych.) obtenu à l'Université d'Aarhus et a rédigé une thèse portant sur la cartographie du processus de radicalisation en ligne d'un point de vue socio-psychologique. Elle possède une grande expérience dans le soutien dispensé en ligne aux jeunes vulnérables et dans le développement de projets portant sur le soutien en ligne. À la fois thérapeute et psychologue clinicienne, elle est passionnée par le développement de la thérapie en ligne.

TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

En ligne

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site internet Europa à l'adresse suivante : https://european-union.europa.eu/index_fr

Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander les publications gratuites et payantes de l'UE sur la page : <https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien https://europa.eu/european-union/contact_fr).

Droit de l'UE et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante : <http://eur-lex.europa.eu>

Données ouvertes de l'UE

Le portail des données ouvertes de l'UE (<http://data.europa.eu/euodp/fr>) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non.

Radicalisation Awareness Network

RANI

Practitioners



Publications Office
of the European Union